

Musée de
CANTOIN
CAPITALE MONDIALE DE
LA CORNEMUSE



La maison
de la
Cabrette



**Musée
de Cantoin**

**« La tradition n'est
pas l'adoration des cendres
mais la transmission
d'un flambeau. »**

Gustave Mahler

*Lorsque le souffle continu, ou souffle
circulaire, fut découvert et maîtrisé,
il ouvrit les portes du surnaturel,
car il surpassait le cycle respiratoire et
créait enfin un infini sonore.*

*En inventant la cornemuse,
l'Homme concrétisa le fantasme consistant
à donner l'illusion de chanter
sans reprendre sa respiration. Il créait
ainsi une forme allégorique de l'éternité.
La cornemuse représente ce souffle
rêvé, ce double de l'Homme tant désiré
tout en devenant un des symboles de
la continuité de la vie.*



*Détail des Maîtres
Sonneurs de
Bernard Maudin,
1937, collection
les Gars du Berry*

1/ Musée de CANTOIN, capitale mondiale de la cornemuse

Historique du projet

2/ Commissariat du projet : André RICROS

La cornemuse dans tous ses états...

3/ Quelques instruments remarquables du musée de Cantoin

Les cornemuses

Neyanban d'Iran

Gaïta de Boto d'Aragon, Espagne

Koziot Weselny de Pologne

Les vieilles à roue

Les accordéons

4/ Scénographie

Créer un lieu authentique, avec une identité forte et singulière.

5/ Biographies des auteurs du projet

André Ricros - Commissaire du projet de la Maison de la Cabrette et du musée de Cantoin

Alain Petitrenaud - Coordinateur et assistant à la maîtrise d'ouvrage de la deuxième tranche du musée de Cantoin

Laurence Falzon - Scénographe de la deuxième tranche muséographique du musée de Cantoin

Jean-Louis Claveyrole - Régisseur du musée de Cantoin

Jean-Patrice Wattinne - Graphiste de la deuxième tranche muséographique du musée de Cantoin

Christophe Longchambon - Socleux de la collection du musée de Cantoin

1/ Musée de CANTOIN, capitale mondiale de la cornemuse

Historique du projet

C'est en 2009 que naît le projet de la maison de la cabrette à Cantoin en Aveyron. Lors d'un banquet de musiciens, le maire du village, André Raynal rencontre André Ricros, alors Directeur de l'Agence des Musiques des territoires d'Auvergne (AMTA) et spécialiste de la cabrette et des musiques du massif central.

Il ne fallut pas plus de quelques minutes pour que de leurs échanges apparaisse l'évidence d'implanter un espace d'interprétation dédié à la cabrette à Vines, lieu historiquement célèbre pour ses facteurs de cabrette est ses cabrettaires, seigneurs des bals musette à Paris à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. C'est en 2014 que ce projet se concrétisa, et quatre ans plus tard, en 2018, sortit de terre une extension de la Maison de la Cabrette qui abrite désormais les cornemuses du monde et présente l'histoire de l'accordéon, de la vielle et du violon.

L'ensemble de ce projet n'aurait pu voir le jour sans l'esprit visionnaire d'un maire atypique, André Raynal, résolument tourné vers l'avenir, avec pour ambition le développement économique, social et touristique de la commune et de l'Aubrac. Acteur du remembrement, il saisira l'opportunité de réunir des terres afin d'y implanter des gîtes, « Les Burons de Cantoin », ainsi qu'un plan d'eau et réussira une des premières opérations « cœur de village » en préservant l'école et les commerces de proximité en centre bourg.

Lors de ses deux derniers mandats, il eut à cœur de valoriser la mémoire de l'Aubrac. Grâce à la création de la Maison de la Cabrette puis de son extension récente, il mène à bien l'une de ses préoccupations majeure : la transmission du patrimoine. Aujourd'hui, l'agrandissement du musée présente la plus grande collection de cornemuses au monde et réunit des instruments destinés aux fêtes et bals populaires tels l'accordéon, la vielle et le violon. Ce projet concrétise la vision d'un enfant du pays amoureux de l'Aubrac.



André Raynal



VINES

2/ Commissariat du projet : André RICROS

La cornemuse dans tous ses états...

En 2014, la Maison de la Cabrette ouvre ses portes au public. Cet espace muséographique avait pour objectif de retracer l'histoire de la Cabrette, cornemuse locale fortement implantée dans l'Aubrac.

Quelques années plus tard, le désir de rompre avec la notion de musée régional d'art et traditions populaires, fit germer l'idée d'agrandir l'espace consacré à cette cornemuse endogène en invitant toute sa filiation. C'est ainsi que commença l'aventure du collectage de tous les types de cornemuses du monde provenant de la plus grande partie des pays d'Europe et du bassin méditerranéen. Ces acquisitions viendront compléter la collection du musée.

Ce rassemblement de cornemuses assorti d'une médiation muséographique a pour ambition de replacer la cabrette dans un contexte international et de lui permettre de dialoguer avec le monde entier, la sortant ainsi de son archaïsme local.

Chaque cornemuse exposée a fait danser le peuple qu'elle représente ! Une partie du musée est donc dédiée à la présentation de nombreux instruments qui l'accompagnent dans les moments festifs et particulièrement la vielle à roue, le violon et l'accordéon. Des formations musicales historiques locales à renommée nationale (orchestre Martin Cayla...) participeront de cette présentation muséographique. Il importe que la complexité et le potentiel infini des associations musicales suggérées par cet instrument atypique apparaissent telle une richesse à exploiter par les générations à venir.



La maison de la **Cabrette**



La conception de cette extension de la Maison de la Cabrette, qui prend désormais le nom de « Musée de Cantoin, Capitale mondiale de la Cornemuse » puisqu'elle réunit le plus grand nombre de cornemuses du monde, est étroitement liée au besoin de faire percevoir à quel point la culture est issue du dialogue et de la compréhension d'un monde en continuel mouvement où tradition et modernité se doivent de trouver un perpétuel équilibre.



Le parcours muséographique s'organise en 5 étapes éclairées par des films et des supports de médiation historiques et pédagogiques :

- Un espace dédié à la cabrette et aux traditions du Massif central (ancienne tranche muséographique).
- Une série de vitrines exposant les cornemuses du monde accompagnées de documents historiques et iconographiques.
- Une reconstitution de l'atelier ancien d'un facteur de cabrette datant du XIX^e siècle.
- Un espace dédié à la danse et aux instruments qui accompagnent la cornemuse dans les moments festifs : la vielle, le violon et la cornemuse.
- Un espace d'exposition temporaire, actuellement dédié à l'œuvre de Maurice Busset.



3/ Quelques instruments remarquables du musée de Cantoin

Les cornemuses

Neyanban d'Iran

Cette cornemuse, à perce cylindrique et anches simples, dotée de deux tuyaux mélodiques parallèles décorés, est particulièrement rare. Elle ne réapparaît dans les réseaux sociaux que depuis peu de temps. Elle est faite d'une peau de chèvre où l'animal apparaît intégralement, à l'instar de celle que l'on trouve dans le sud de la méditerranée. On la rencontre uniquement dans la région bordant le golfe persique où les cultures arabo-africaines se mêlent aux cultures perso-asiatiques. Au-delà d'habits richement décorés, de nombreuses poches sont peintes et parées de formes géométriques faites au pochoir. Aujourd'hui de nombreux artistes de talent ont replacé cette magnifique cornemuse sur le devant de la scène internationale.



Gaïta de Boto d'Aragon, Espagne

Après avoir failli s'éteindre, cette cornemuse réapparaît à la fin des années 1970 où quelques fabricants la mettent à l'honneur. Aujourd'hui de nombreux « bandas » lui ont redonné vie. Il ne reste que très peu d'éléments des derniers joueurs et les jeunes générations doivent réinventer une partie non négligeable de son histoire et de son jeu. Elle a la particularité d'avoir l'ensemble de ses tuyaux mélodiques et bourdons recouverts de peaux de serpents et sa poche en cuir habillée d'une robe de fillette. Une légende raconte qu'un joueur de cette cornemuse ayant perdu sa fille suite à la morsure d'une vipère aurait recouvert son instrument avec la peau de l'animal tué et l'outre de sa Gaïta avec la robe de son enfant. Cette cornemuse a perce conique et anche double possède des bourdons à anche simple. L'un d'eux est parallèle au hautbois et l'autre, le plus grave, se place sous le bras.



Koziot Weselny de Pologne



Ce type de cornemuse revêt un grand intérêt historique car son principe recouvre une vaste géographie. On la retrouve de la Pologne à l'Allemagne en passant par la Slovaquie, la Tchéquie, la Serbie et la Croatie avec :

L'Engerlander Bock, la Grosser bock, la Dudy, la Gajdy, la Koziot Slubny, la Gajde.

L'outre est le plus souvent réalisée à partir d'une chèvre entière dont les poils sont maintenus à l'extérieur de la réserve d'air. Le tuyau mélodique est à perce cylindrique coiffé d'une anche simple et muni d'un bourdon d'épaule. Les deux tuyaux ont à leurs extrémités un pavillon en corne, en cuivre, ou en laiton richement décoré. Certaines cornemuses de cette famille peuvent posséder un bourdon en « S » principe développé par les musettes baroques du 17^e et du 18^e siècle. A noter qu'un élément important du décor de ce type de cornemuse est la tête où s'emboîte le tuyau mélodique. Celle-ci consiste en une tête de chèvre sculptée et décorée.

De nombreux musiciens ont remis en pratique cette cornemuse dans tous les pays cités, en dehors de l'Allemagne victime de son histoire dans les années 1930 qui fut fatale, à un grand nombre de traditions musicales.



Sierszeńki
Pologne

Veuze
France

Piob-mhor
Ecosse

Musette baroque
France

Uilleann pipes
Irlande

Zampogna delle Serre
Italie, Calabre

Koziol Weselny
Pologne

Gaita de boto
Espagne - Aragon

*Si l'on considère que les tuyaux
mélodiques et les tuyaux bourdons
sont assimilables à des voix,
**il existe des cornemuses
de une à huit voix.***



Les vielles à roue

La vielle organisée

La vielle à roue a une histoire mouvementée qui démarre dès le 12ème siècle dans le sud de l'Europe. Elle va ensuite coloniser au cours des siècles une grande partie de ce même territoire.

Instrument à cordes frottées grâce à une roue entraînée par une manivelle, les mélodies sont d'abord obtenues à l'aide d'un clavier diatonique puis ensuite chromatique, à partir de l'époque baroque. Son histoire est d'autant plus originale qu'elle passe des musiques populaires aux musiques savantes avec beaucoup de succès.

La vielle organisée est atypique dans l'histoire de la vielle car elle englobe deux instruments en un. Elle apparaît durant la première moitié du 18ème siècle et rassemble dans sa facture deux principes sonores : celui de la vielle à roue et celui d'un orgue de petite taille.

Le clavier de cette vielle contrôle donc simultanément la hauteur des cordes frottées et l'envoi du vent dans les tuyaux de l'orgue.

La manivelle au-delà de sa fonction première actionne les soufflets de l'orgue. Aujourd'hui il n'y a qu'une vingtaine de vielles organisées répertoriées dans les musées et les collections instrumentales d'Europe.



Les accordéons

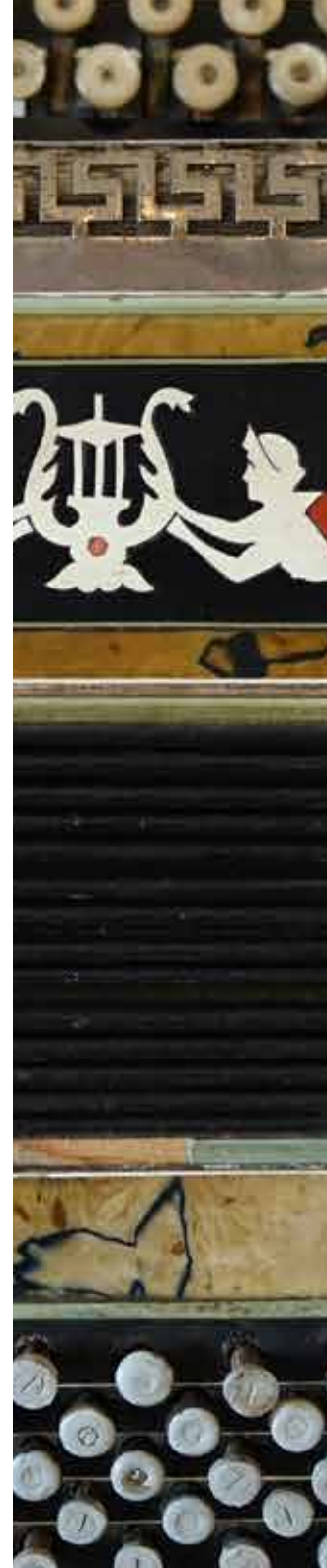
L' accordéon mixte

L'accordéon mixte est un instrument hybride né au début du XXe siècle. Il est diatonique uni-sonore produisant pour le clavier mélodique (un son en tirant et un autre en poussant pour une même touche) et chromatique pour le clavier des basses (le même son que l'on tire ou que l'on pousse pour une même touche).

C'est à partir de cet instrument à anche libre, principe utilisé depuis des siècles en Asie et redécouvert en Europe au début du 19ème siècle, que va naître le style « musette » d'accordéon avec des musiciens comme Emile Vacher, Charles Péguin et bien d'autres. Et, c'est après la première guerre mondiale que ce genre musical connaîtra ses heures de gloire.

Cet accordéon demandant une grande maîtrise technique il sera abandonné quelques décennies plus tard et sera remplacé par l'accordéon chromatique.

Après les années 70, et le mouvement folk, l'histoire de l'accordéon se reproduisit en partie et l'on vit apparaître quelques musiciens prêts à se lancer dans cette folle aventure du jeu d'accordéon mixte qui reste un des instruments à anche libre le plus fou que l'homme ait inventé.



4/ **Scénographie**

Créer un lieu authentique, avec une identité forte et singulière.

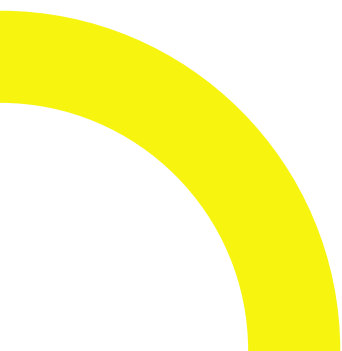
Le propos scénographique de l'agrandissement du musée de Cantoin s'inscrit dans la continuité de la réalisation de la première tranche muséographique, tout en ayant une identité propre. Commencé en juillet 2019, le travail de mise en scène des instruments et des contenus historiques et scientifiques a pour ambition de tenir le visiteur en haleine et de permettre à tout type de public de trouver les niveaux d'informations qui lui conviennent et de se promener dans l'espace, dans le temps et dans les thèmes librement et ainsi de faire sa propre visite.

La partition scénographique emprunte au registre théâtral avec des effets emphatiques : ambiances, couleurs, prégnance picturale, images à grande échelle, mouvements générés par le mobilier et par les nombreux médias audiovisuels présents dans l'exposition.

Un graphisme immersif accompagne le projet. Photos, gravures, dessins et typographie dialoguent avec les instruments et les productions audiovisuelles. Le parcours est ainsi rendu vivant.

Ce graphisme volontairement moderne participe à affirmer la dimension contemporaine de ce patrimoine culturel qui continue à vivre à travers le monde, et à en dépoussiérer les possibles idées reçues.

Des écrans intégrés à ces décors diffusent des images à la fois illustratives, informatives et esthétiques contribuant ainsi à fluidifier et à animer les contenus.



Cet espace muséographique est équipé d'audioguides permettant de rendre actifs 60 points d'écoute qui diffusent le son d'une centaine d'instruments. Ces sons déclenchés à la demande du visiteur, augmentent la faculté d'activité du spectateur qui est maître de sa visite.

A chaque moment de l'élaboration de cette scénographie, tant dans sa conception que dans sa mise en œuvre, le but aura été de faire de ce lieu un espace d'interprétation qualitatif et qui surprenne à l'image des ambitions qui l'ont promu.



5/ **Biographies des auteurs du projet**

André Ricros

Commissaire du projet de la Maison de la Cabrette et du musée de Cantoin

André Ricros a été fondateur et directeur de l'AMTA – l'Agence des musiques traditionnelles d'Auvergne – de 1986 à 2014, période durant laquelle il s'octroie une pause de 4 années pour créer le label Silex.

Multi-instrumentiste et chanteur, il joue de la cabrette, de l'accordéon diatonique et des clarinettes populaires.

Créateur et directeur de différents labels, cofondateur, avec Alain Gibert, de la compagnie « l'Auvergne imaginée », il collabore avec de nombreux groupes de jazz, raga ou encore rock tels que Nux Vomica, Raga Massillia, Gacha Empega et Les Barons du Délire. Il participe à de nombreux projets discographiques avec les musiciens de l'ARFI, et à des spectacles. Il travaille également, entre autres, avec les musiciens de l'Orchestre National de Jazz dirigé par Claude Barthélémy, mais aussi avec Louis Sclavis, Alain Savouret et Steve Waring.

Passionné et collectionneur d'instruments et objets issus du patrimoine culturel immatériel du Massif central – et plus largement du monde lorsqu'ils s'apparentent à la cornemuse – il a réalisé le concept du musée, a réuni grâce à son réseau international tous les objets muséographiques qui y figurent et a conçu le discours scientifique qui les éclaire.



L'Antiquité



L'époque médiévale



La Renaissance



Les temps modernes



La Révolution industrielle



Les XX^e & XXI^e siècles

Alain Petitrenaud

Coordinateur et assistant à la maîtrise d'ouvrage de la deuxième tranche du musée de Cantoin

Architecte d'intérieur, diplômé de l'École Boulle. Installé durant de nombreuses années à Clermont-Ferrand, Alain Petitrenaud est très tôt impliqué dans le projet de la Maison de la Cabrette dont il réalise la muséographie de la première partie, livrée en 2014. Il assiste la maîtrise d'ouvrage et accompagne en tant que coordinateur la deuxième tranche de travaux pour laquelle il participe à sa conception. Il est l'auteur de nombreuses réalisations de mobilier, design et architecture d'intérieur égrenées dans le Massif central.

Laurence Falzon

Scénographe de la deuxième tranche muséographique du musée de Cantoin

Scénographe et architecte DPLG, diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-la-Villette, et de l'université Paris 8 en Esthétique, technologies et créations artistiques, Laurence Falzon a notamment conçu l'exposition de préfiguration du nouveau Musée de l'Homme à Paris et a réalisé de nombreuses expositions dans divers lieux culturels. Elle signe, avec le Studio Ad Hoc dont elle est cofondatrice, la scénographie de la deuxième tranche du projet du musée de Cantoin consacré à l'interprétation des cornemuses du monde et des instruments de bal. Membre associée du Laboratoire Architecture, Milieu, Paysage, ses recherches et productions se consacrent en priorité à des projets valorisant les terroirs et les patrimoines culturels matériels et immatériels, avec pour objectif de produire des univers visuels sensibles propices au voyage pour les visiteurs dans des terres inconnues, et au service d'une transmission accessible à tous.



Jean-Louis Claveyrole
Régisseur du musée de Cantoin

Né dans le Cantal, Jean-Louis Claveyrole monte à Paris à 20 ans. Il y fait la connaissance de la colonie auvergnate, notamment l'association « Cabrettes et Cabrettaïres » dont il est membre du bureau sous la présidence de Guy Letur. Grâce à quelques professeurs avisés, il apprend à jouer de la Cabrette. Constatant la disparition des facteurs de cabrette, il décide de contacter Jean Marginier (célèbre facteur de cabrette) afin qu'il lui enseigne l'art de fabriquer cet instrument.

Dans un premier temps, il s'initie à la fabrication de sacs, soufflets, grelottières et sculptures. Par la suite, il rencontre d'anciens facteurs comme Bernard Blanc, Jean-François Coto, Joseph Ruols, qui lui apprennent à fabriquer les outils pour la perce de cet instrument ainsi que le tournage des différents pieds mélodiques, bourdons ou chanterelles.

En 2008, il quitte Paris et s'installe sur l'Aubrac où il poursuit la fabrication de cet instrument. Informé de la création d'un Musée de la Cabrette, il contacte le maire de Cantoin et devient régisseur du musée en même temps qu'il prendra la direction des services techniques du village.

Depuis 2014, il anime avec passion des visites guidées qui incarnent les traditions musicales de la région. Il participe activement, avec l'équipe, à la mise en place de l'agrandissement du musée et continue d'accompagner les visiteurs dans la découverte de ces instruments atypiques.



Jean-Patrice Wattinne

Graphiste de la deuxième tranche muséographique du musée de Cantoin

Directeur artistique associé du Studio l'Eclaireur, spécialisé dans la création de formules de magazines, Jean-Patrice Wattinne met son savoir-faire au service de différents médias : vidéo, digitaux et print. Il collabore notamment avec les Echos, réalise les hors-série de Philosophie magazine, assure la direction artistique de certaines formules des magazines Technikart et Synopsis, etc... Il collabore avec le Studio Ad Hoc en design graphique sur de nombreux projets muséographiques ou événementiels et il réalise notamment la mise en forme de la médiation historique et scientifique de la deuxième tranche du musée de Cantoin.

Christophe Longchambon

Socleur de la collection du musée de Cantoin

Diplômé des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, Christophe Longchambon développe un travail polymorphe avec des réalisations à la frontière de l'art et de l'artisanat. Sa dextérité le conduit à des mises en œuvre de précision et notamment à assister des artistes dans la mise en place de leur production au centre d'art Le creux de l'Enfer à Thiers. Cette expérience le conduit à une expertise en soclage qu'il mettra au service de différents projets dans différentes institutions culturelles dont le musée Quilliot à Clermont-Ferrand. Le Musée de la Cabrette lui confie la mise en place des objets de la première partie de sa réalisation, et il prolonge ses accrochages talentueux à l'occasion de la deuxième tranche muséographique.



**Merci de mettre en relief, à votre tour,
cette aventure humaine et patrimoniale.**

Sur la base d'un couteau historique, nous avons fait réaliser un modèle spécifique
signé musée de Cantoin.

Ce couteau représentant un cabréttaire est fabriqué en Auvergne
avec les outils d'origine datant des années 20.

Toute l'équipe du Musée de Cantoin
vous remercie.



L'ensemble de ce musée n'aurait pu voir le jour sans ses contributeurs de tous horizons
et à la synergie d'un réseau international qui a permis au commissaire du projet de
mener à bien ce nouvel espace muséographique.



**MAIRIE DE
CANTOIN**
12420 Cantoin
Tél. 05 65 66 43 15
www.cantoin.com